

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'Administration

LE BOSPHORE

2^{me} Année
Numéro 416
JEUDI
10 Mars 1921
LE No 100 PARAS

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Constantinople Lfr. 7 Lfr.
Province..... 8 450
Etranger..... frs. 100 frs. 60

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Péra. Rue des Petits-Champs N. 5
TÉLÉGRAMMES "BOSPHORE" PERA.
Téléphone Péra. 2089

PAROLES ALLEMANDES

On n'est jamais bien jugé que par les siens, et il est toujours préférable, lorsqu'on veut faire connaître la vérité sur un pays, d'aller en chercher l'expression sur place. Il y a encore quelques Allemands chez lesquels tout sens critique n'est pas obnubilé, et c'est dans des bouches germaniques que nous trouvons parfois les jugements les plus sévères et les plus justes sur les aberrations de la politique d'Outre-Rhin et sur l'attitude de certains hommes particulièrement représentatifs de cette politique.

Très suggestive à cet égard est la mésaventure qui vient d'arriver à deux pangermanistes notoires : le fameux Hugo Stinnes, magnat de l'industrie allemande, et le non moins fameux amiral Von Tirpitz, ex-commandant en chef des forces navales et instigateur principal de la guerre sous-marine à outrance.

Donc, M. Hugo Stinnes avait convié, il y a quelques jours, différentes personnalités politiques et militaires au lancement d'un nouveau cargo de 12,000 tonnes, construit dans ses chantiers, et portant le nom d'*Amiral Von Tirpitz*.

Comme de juste, l'ancien amiralissime était venu, avec toute sa famille, assister à cette imposante cérémonie. Celle-ci se déroula d'abord selon les us traditionnels. L'amiral prononça un grand discours où, comme à son habitude, il donna libre cours à sa haine contre les alliés. Un *Deutschland über alles* bien senti punctua cette harangue enflammée, et Von Tirpitz se crut, pour un moment, revenu au temps de sa gloire et de sa toute-puissance.

Pas pour longtemps, car les choses ne tardèrent pas à se gâter. L'auditoire ouvrier auquel s'adressait l'amiral ne goûta que médiocrement ces propos virulents, et une délégalation vint avertir M. Hugo Stinnes que les ouvriers se refusaient à procéder au lancement d'un navire portant le nom de Von Tirpitz. Bien plus, l'un d'eux, se détachant du groupe, décocha, à l'adresse des deux grands hommes, ces paroles ailées, dont on goûtera la saveur :

« Nous saluons aujourd'hui en vous, avec joie, de vrais représentants de l'ancienne Prusse : d'une part, l'instigateur de la guerre, d'autre part, le profiteuse de la guerre.

« Vous, Monsieur le Grand Amiral, vous avez attiré plus qu'aucun autre la guerre contre l'Angleterre, mais vous vous êtes tenu soigneusement à l'abri du danger. Et c'est aux gens de votre espèce que nous devons de la reconnaissance pour deux millions de morts, un million et demi de veuves, trois millions de blessés, et tout spécialement pour notre misère actuelle.

« Quant à vous, Monsieur Stinnes, votre adresse a pu vous enrichir de la misère du peuple. Alors que, dans les tranchées, 3,000 Allemands mouraient chaque jour, vous élaboriez un projet qui devait vous rapporter 100 millions, si nous avions gardé la Belgique. Malgré ce contre-temps, vous avez su cependant vous attirer des profits énormes et honteux. Tirpitz et Stinnes, nobles représentants de la vieille Prusse, en votre honneur, nous criions : Hip ! Hip ! Hourrah ! »

En une immense clameur, tous les ouvriers répétèrent ce vif. Mais cette symphonie ne fut pas du goût de l'amiral et du grand charbonnier. Tous les deux se hâtèrent de prendre la tangente, se dérobant modestement aux acclamations qui montaient vers eux.

Le bateau n'a pas été lancé, et, le lendemain matin, pour calmer sa bile, Stinnes fit fermer le chantier et mit à pied 2,000 ouvriers. On ne nous dit pas s'il a fait imprimer et relire en veau le petit laits dont il avait été, la veille, l'un des héros.

Peut-être, en tout cas, la petite leçon qui vient d'être donnée à ces deux grands personnages, consolera-t-elle un peu Maximilien Harden, qui, s'épanchant la semaine dernière, dans le giron d'un rédacteur des *Débats*, se lamentait sur l'empoisonnement de l'esprit public en Allemagne, sur l'aberration monstrueuse qui pousse aujourd'hui une partie du peuple allemand à glorifier les principaux auteurs de la guerre :

« On assiste à cette chose inimaginable, qui dépasse la raison : Hindenburg acclame à Brême, Ludendorff fêté partout où il va ! Ces gens sont responsables de la guerre, de la défaite, de tout. On les acclame. On enregistre, sans frémir d'indignation et de dégoût, les interviews de Guillaume II, qui a fui lâchement devant les résultats de son œuvre. Je ne pense pas qu'on ait vu dans l'histoire un peuple passionné pour les auteurs de son malheur et les responsables de son châtiement. Quelle confiance peut-on avoir dans ce peuple-là ? Avant de lui faire des concessions, comment ne pas lui demander de cesser d'adorer les coupables ? »

Eh oui ! Comme le dit si franchement le célèbre polémiste, il n'est pas possible que les Alliés aient actuellement confiance en l'Allemagne, et ce n'est certes pas la façon dont elle a été représentée à Londres par le Dr Simons qui est susceptible de modifier le sentiment de l'Entente.

Les mesures que viennent de décider les Alliés procèdent de cette léfiance que l'Allemagne fait beaucoup pour entretenir, et bien peu de chose pour atténuer. La verte semence que viennent de s'attirer Stinnes et Tirpitz prouvent évidemment que l'admiration, à leur endroit, n'est pas unanime ; mais tant que ces voix resteront isolées, et tant qu'il n'existera pas en Allemagne une opinion publique raisonnable et capable d'imposer aux dirigeants une attitude saine, il ne saurait y avoir entre les vainqueurs et la vaincue d'hier une paix digne de ce nom.

E. Thomas.

LES MATINALES

Si les Alliés n'ont pas encore pris beaucoup de décisions à Londres, ils ont par contre pris et offert un grand nombre de tasses de thé. Tous les deux jours les dépêches nous parlent de ces aimables réceptions où se repose l'esprit des politiciens dans l'absorption de ce breuvage distingué. Il semble qu'à la faveur de ces politesses diplomatiques les inimitiés s'atténuent autant que les extrêmes se touchent. Faut-il en conclure que le thé, quand il est servi d'une certaine manière, peut, comme la musique, prétendre adoucir les mœurs ?

Tout le monde sait combien les grosses affaires gagnent à être traitées entre le café et le cigare, après un repas généreux. Les complications dont elles semblaient hérissées s'évanouissent comme par enchantement et les points de vue les plus opposés se fondent dans un accord fait d'attendrissement et de confiance. L'atmosphère des mondaines élégantes semble refaire une virginité aux réputations les plus noires. Les moins recommandables des hommes, quand ils sont admis dans l'intimité de ceux-là, surbient qui les assuraient de leur parfait mépris, ont un sursaut de conscience qui les oblige à réfréner leur nature pour conquérir les bonnes grâces des honnêtes gens. Autour d'une table élégante, dans le cadre luxueux où la civilisation déploie ses attraits, le brigand de la montagne, comme le coquin de la grand-rue, cesse d'être la terreur de la société. L'hypocrisie a mis un masque sur sa figure. Mais qu'importe ! Il est désormais un monsieur dans le carnaval

Les sanctions contre l'Allemagne

La rupture des pourparlers
Londres, 8 T.H.R. — A la réunion du Conseil suprême de lundi matin M. Lloyd George fit preuve, écrit le *Petit Parisien*, de la décision qu'il eut montrée dans les grandes circonstances, et se rangea, nettement à l'avis des délégués français.

Dès ce moment, la cause était entendue. La séance de midi fut entièrement consacrée à l'exposé du Dr. Simons. La réponse des alliés fut donnée par le premier ministre britannique à 16 heures 30, au palais de St-James.

M. Lloyd George déclara que les nouvelles propositions allemandes étaient inadéquates et qu'en conséquence, les alliés ne pouvaient pas ajourner l'application des sanctions.

Les propositions allemandes, dit-il, ne donnaient que l'apparence de l'acceptation de l'accord de Paris, et encore pour cinq années seulement. Mais, avec les restrictions faites pour les Allemands, au sujet de la Haute-Silésie, ce ne sont même pas des propositions pour cinq années, ce sont des propositions pour cinq semaines, punctua M. Lloyd George.

Après avoir délibéré un quart d'heure avec ses collègues le Dr. Von Simons à la reprise de la séance, se borna à protester contre les sanctions.

Le premier ministre britannique leva aussitôt la séance et les Allemands quittèrent la salle.

Les sanctions
Londres, 8 T.H.R. — Les alliés ont été d'accord, pour décider l'occupation des villes de Duisburg, Ruhrort et Düsseldorf. Ils demanderont à leurs parlements respectifs les pouvoirs nécessaires pour obtenir de leurs ressortissants qu'ils payent à leurs gouvernements une certaine proportion sur les paiements dus à l'Allemagne, sur le montant des achats de marchandises allemandes. Le montant des taxes encaissées par les postes douaniers allemands sur les frontières extérieures des territoires occupés, devra être versé à la commission des réparations. Une ligne de postes douaniers sera établie provisoirement sur le Rhin, et aux limites des têtes de pont occupées par les alliés.

L'impression à Paris
Paris, 8 T.H.R. — Paris a accueilli avec plus grand calme la nouvelle de l'échec des négociations de Londres. Si l'Allemagne croit n'avoir rien à craindre de cette politique d'opposition, constate le *Petit Journal*, c'est qu'elle a besoin d'une leçon et que le gouvernement allemand, prié sonner du pangermanisme qu'il a surexcité, aura voulu.

L'occupation des ports rhénans a commencé
Paris, 8 T.H.R. — Les Allemands, ayant refusé de signer les accords de Paris, le maréchal Foch, agissant au nom du Conseil suprême, a, lundi soir, donné des ordres au général Degoutte, commandant en chef de l'armée du Rhin, et qui a la haute main sur l'opération qui doit s'effectuer ce matin.

Le «*Petit Journal*» note qu'elle ne comportera pas un grand déploiement de forces militaires. Une dizaine de bataillons seulement ; les villes à occuper se trouvent en effet dans une zone de cinquante km. où aux termes du traité de Versailles, il est interdit aux Allemands d'avoir la moindre garnison.

Le corps d'occupation compren-

dra des détachements belges, anglais et français. Il est probable que les trois nations seront représentées dans chacune des trois villes.

Paris, 8 T.H.R. — Une dépêche de Mayence annonce que, conformément aux décisions de l'Entente, les sanctions prévues contre le gouvernement allemand sont commencées. Les contingents alliés partiront de leurs bases respectives, pendant la nuit, par camions, bateaux et par voie de terre, de façon à occuper Düsseldorf.

Les contingents belges pénétrèrent à l'aube dans la ville par le sud et par l'est. On ne signale aucun incident.

Le général Degoutte, commandant des forces alliées d'occupation, dans une proclamation à la population de Düsseldorf, après avoir rappelé les propositions allemandes, démontrant que l'Allemagne ne veut pas remplir ses engagements, déclare que l'occupation ne constitue pas un acte d'hostilité envers la population. Les mesures jugées nécessaires par l'autorité militaire n'apporteront aucune entrave à la vie économique de la région. Non seulement la population ouvrière aura toutes les facilités pour travailler, mais les autorités alliées sont prêtes à les aider pour améliorer leur sort, en particulier leur ravitaillement.

La proclamation termine en disant que le commandement allié compte faire régner un régime de liberté et d'ordre dans lequel la prospérité du pays pourra se développer.

On annonce d'autre part que les troupes franco-belges occupent Duisburg à midi, et la flotille du Rhin occupa Ruhrort.

Commentaires de la presse française
Paris, 8 T.H.R. — Dans le *Gaulois*, M. Capus constate qu'il est superflu d'appeler autour du gouvernement l'unanimité française ; elle s'est réalisée tout d'un coup par une de ces magnifiques contradictions que la France a le privilège. En effet, la presse de tous les partis est unanime à approuver l'attitude mesurée et énergique du gouvernement français et les décisions de la Conférence de Londres.

Dans le *Petit Parisien* Philippe Millet écrit : La France a été remarquablement représentée à Londres ; MM. Briand et Luchaire ont su témoigner à la fois d'un large esprit de conciliation et d'une grande fermeté. Grâce à eux, la preuve est faite que la France est certaine d'être suivie chaque fois qu'elle prend en main, avec mesure et résolution, la défense de l'intérêt général.

Dans le *Rappel*, Dumesnil déclare que c'est un brillant succès diplomatique d'avoir mis ainsi en échec les visées allemandes qui tendaient à la dissociation de l'Entente, à l'entrée de la France isolée sur le terrain des sanctions. Voici les Alliés de nouveau coudes à coudes, comme dans la Somme ; puissent-ils gagner définitivement la paix comme ils ont gagné la guerre.

Le *Radical* souligne que les difficultés actuelles seront d'autant plus conjurées que nous serons plus énergiques et plus décidés. Il ne s'agit plus de conquérir une province ; il s'agit simplement d'obliger l'Allemagne à tenir ses engagements. Il dépend d'elle seule que les clauses qui prévoient les garanties n'aient plus lieu d'être appliquées. Plus tôt l'Allemagne s'en rendra compte, mieux cela vaudra.

Insistant sur la nécessité d'obtenir des résultats positifs, l'*Echo* de Paris dit que l'opinion publique française ne se con-

tenterait pas de mesures purement militaires ; il faut que l'opération militaire soit une opération qui rapporte de l'argent et qui oblige cette fois l'Allemagne à s'exécuter pour de bon.

Commentaires anglais
Londres, 8 A.T.I. — La presse anglaise commente sévèrement les nouvelles propositions faites par von Simons.

Le *Morning Post* dit que les Allemands rendent toute entente impossible et que malgré toute leur bonne volonté, les alliés se voient obligés de recourir aux sanctions pour la sauvegarde de leurs droits.

Le *Globe* dit que le traité de paix signé par les Allemands est aujourd'hui en danger, si les alliés, prenant acte des dernières déclarations de von Simons, n'agissent avec toute l'énergie voulue.

D'après le *Daily Chronicle*, les Allemands céderont devant la force. Il ne reste plus que la mise à exécution des sanctions décidées.

L'opinion du chancelier allemand
Londres, 8 A.T.I. — Une dépêche de Berlin à l'agence Reuter dit que le cabinet Fehrenbach ne se considère pas autorisé à aller au delà des concessions qu'il a faites.

Le chancelier a d'ailleurs eu à lutter fortement pour obtenir l'approbation des dernières conditions qui ont été communiquées par von Simons à la Conférence.

Informations diverses
Paris, 8 A.T.I. — L'*Echo* de Paris dit que les Allemands agissent avec une

NOS DÉPÊCHES

L'Allemagne et les Alliés
Paris, 9 mars

Le «*Journal de Genève*» se fait mander de Londres : Les contre-propositions allemandes sont un défi aux Alliés. Le peuple allemand est encore dominé par les autocrates d'autrefois et la meilleure preuve il peut la trouver dans l'inconscience avec laquelle les dirigeants de Berlin exposent la nation aux conséquences inévitables de leur politique néfaste. Les gouvernements alliés reconnaissent toute la gravité de la réponse qu'ils ont donnée au Dr Von Simons et rejettent sur les hommes d'Etat de l'Empire la responsabilité de la situation créée au peuple allemand.

(Bosphore)

Paris, 9 mars

Le «*Petit Parisien*» écrit : Les Alliés disposent de toute l'autorité nécessaire pour mettre les Allemands à la raison. L'occupation des vastes bassins de charbon qui seront bientôt sous l'administration de l'Entente ainsi que le régime douanier qui sera établi dans les provinces du Rhin seront à même de satisfaire largement à la créance des Alliés.

(Bosphore)

Genève, 9 mars

Suivant les dernières nouvelles de Berlin l'ultimatum des Alliés a produit un vif revirement dans l'opinion publique allemande. Le député Bauer du parti socialiste démocrate a présenté au gouvernement, au nom de son parti, un mémorandum attirant l'attention sur les graves conséquences des sanctions. Il déclare que le peuple allemand est un martyr de la politique d'imprévoyance de ses dirigeants. Il condamne l'attitude de la délégalation allemande à Londres qui, dit-il, a manqué de tout esprit diplomatique.

(Bosphore)

La question d'Orient

Paris, 9 mars

On mande de Londres au «*Petit Parisien*» : La délégalation grecque

inconscience sans précédent. Leur situation ne pourra qu'être plus difficile dans l'avenir, si, aujourd'hui, ils n'acceptent pas les chiffres arrêtés à Paris. En effet, les frais d'une nouvelle occupation viendront s'ajouter aux dépenses à la charge du Reich.

Les alliés ne peuvent cependant pas, devant l'attitude intransigeante de l'Allemagne, retarder l'application des sanctions.

Londres, 8 A.T.I. — Les alliés interdiront aux Allemands de conclure tout emprunt, soit à l'intérieur, soit à l'étranger. L'occupation sera ultérieurement étendue si, entre-temps, satisfaction n'est pas donnée par l'Allemagne.

Rome, 7. A.T.I. — Le *Giornale d'Italia* se fait télégraphier de Londres que la délégalation allemande n'a plus aucun rôle à remplir. Sa mission a pris fin depuis hier à 4 h. 30 du soir lorsque M. Lloyd George signifia à von Simons que les nouvelles propositions qu'il présentait ne pouvaient être acceptées.

Genève, 7. A.T.I. — On télégraphie de Berlin au *Journal de Genève* que le cabinet a convoqué une séance plénière des chefs des principaux partis politiques hier dans la soirée. La séance se prolongea très tard et des décisions importantes auraient été prises.

Il ne semble pas cependant, dit le *Journal de Genève* que les Allemands se départissent de leur attitude.

qui est en possession des dernières instructions d'Athènes fait tous ses efforts pour arriver à un arrangement. M. Lloyd George insiste d'une manière spéciale auprès de M. Calogheropoulos pour ne pas rendre plus difficile la tâche de la Conférence.

(Bosphore)

La mission de M. Viviani en Amérique
Le gouvernement français a chargé M. Viviani d'une mission spéciale aux Etats-Unis pour transmettre au président Harding les félicitations et les souhaits de la France à l'occasion de son avènement au pouvoir. M. Viviani s'embarquera le 19 mars

(T.S.F.)

La Conférence de Londres
Londres, 8 T.H.R. — La Conférence de Londres ne tint pas de séance mardi, mais elle entendra M. Gounaris, ministre de la guerre hellénique qui vient à Londres sur l'initiative de son gouvernement.

Départ de la délégalation allemande
Londres, 8 T.H.R. — La délégalation allemande, au complet, a quitté Londres cet après-midi.

Allemagne
M. Mayer convoqué à Berlin
Paris, 8 T.H.R. — M. Mayer, ambassadeur d'Allemagne à Paris, fut convoqué à Berlin, pour prendre contact avec son gouvernement.

Russie
Le mouvement antibolcheviste
Reval, 8 T.H.R. — L'agitation antibolcheviste grandit en Russie. A Rostadt, un gouvernement provisoire antibolcheviste fut constitué.

Suivant des informations d'Helsingfors, les forces antibolchevistes de Cronstadt ont commencé le bombardement de Petrograd. De nombreuses troupes rouges sont envoyées de Moscou vers Petrograd. Le soulèvement antibolcheviste s'étend dans les gouvernements de Tobolsk, Voronège et Kourk.

Aux braves de la guerre
Rome, 8. A.T.I. — Aujourd'hui a eu lieu à Milan la distribution de vingt prix de 1.000 lires chacun à vingt soldats décorés de la médaille d'or et à deux vétérans.

ECHOS ET NOUVELLES

rans français ayant combattu à Solferino.

A cette cérémonie assistaient le duc de Pistoia, ainsi qu'un grand nombre de personnalités. M. Bertacchi, officier, prononça un discours, qui fut très applaudi.

Agitation en Russie

Londres, 8. A.T.I. — D'Helmsfors, on reçoit ici la dépêche suivante : « A la suite de la révolte des marins de Cronstadt contre les soviets et l'impossibilité dans laquelle se trouvent ces derniers de mater le mouvement, une grande agitation règne en Russie. »

Les experts de Berlin

Berlin, 8. A.T.I. — La conférence des experts a tenu aujourd'hui une séance plénière, qui a été consacrée à l'étude des répercussions économiques qu'auront les sanctions décidées à Londres par les alliés.

Cette réunion était placée sous la présidence du chancelier, qui a fourni les explications désirées par les experts.

A l'issue de la réunion, les experts déclarèrent que les dites sanctions auront un effet immédiat sur la vie économique de l'Allemagne, mais que cette dernière n'était pas en mesure d'accepter les accords de Paris, ses moyens ne lui permettant pas de donner satisfaction aux alliés, dans la mesure désirée par eux.

L'huile italienne

Rome, 8. A.T.I. — Un décret autorise l'exportation de l'huile d'olive.

Le président Harding

New-York, 7. A.T.I. — Le président Harding a convoqué pour demain son premier conseil des ministres. Y assistera également le vice-président M. Coolidge. Il y a lieu de remarquer que jusqu'à présent, le vice-président ne prenait pas une part effective aux délibérations du pouvoir exécutif.

En Russie

Paris, 7. A.T.I. — Le correspondant de l'Echo de Paris à Stockholm lui télégraphie ce qui suit : « Bien que les soviets aient réussi à réprimer la révolte de Pétrograd en employant l'artillerie et sans ménager aucunement la population, une terrible fermentation existe dans la ville et cette agitation se répercute sur tout le pays. »

Appel sous les armes en France

Paris, 7. A.T.I. — La Chambre des députés a approuvé le projet de loi appelant sous les armes la classe 1921.

En Ukraine

L'Isvestia de Kieff publie l'appel adressé par le commissaire de l'Ukraine Rakowsky aux chefs de bandes antibolchévistes.

« Camarades, dit Rakowsky, déposez les armes et rangez-vous de notre côté. Par votre activité, vous ne faites que défendre les intérêts de la bourgeoisie. »

Rakowsky s'adresse en particulier à l'ataman Strook en lui offrant l'amnistie et des postes importants dans l'armée rouge, à la condition qu'il mette un terme aux hostilités contre les autorités bolchévistes.

Le même journal publie un communiqué officiel sur les opérations militaires en cours contre les bandes qui ont reparu dans le gouvernement de Kieff. Les bandes en question sont munies de mitrailleuses et de canons.

De nombreux réfugiés arrivés d'Odessa en Roumanie affirment qu'en Ukraine la situation continue d'être défavorable aux bolchévistes. Plusieurs districts des gouvernements de Poltava et de Podolia seraient en proie à des pogroms antijuifs, exécutés par les déserteurs de l'armée rouge. Les atrocités des bandits qui massacrent les juifs dépasseraient toute imagination. Les autorités bolchévistes d'Odessa auraient organisé un corps spécial pour réprimer ce mouvement. T.H.R.

Nouvelles de Grèce

On dément de source officielle les nouvelles concernant la convocation de nouvelles classes sous les armes.

En Thrace

Les autorités grecques en Thrace ont publié une proclamation invitant les habitants à remettre les armes qu'ils détiennent.

L'assemblée nationale

L'assemblée nationale d'Athènes a interrompu sine die ses travaux.

Un appel à M. Harding

Le correspondant à Athènes de l'Associated Press a adressé un appel à M. Harding que publient les journaux appartenant à cette association, en faveur de l'appui financier des Etats-Unis à la Grèce.

Nouvelles de Géorgie

La Vie de Batoum constate parmi la population de la Géorgie une effervescence de plus en plus croissante contre les agresseurs bolchéviques. Les ouvriers de Tiflis, avant l'évacuation de cette ville, ont rejoint les troupes géorgiennes avec des drapeaux portant l'inscription « la victoire ou la mort ».

L'évacuation de Tiflis a été ordonnée à la suite de la supériorité écrasante de la cavalerie bolchéviste comprenant les cosaques du Don et du Kouban, lesquels avançant rapidement sur les flancs de l'armée géorgienne, ont mis en échec l'infanterie qui était pourtant numériquement supérieure à celle des bolchévistes. Les informations sur le coup d'Etat antibolchéviste en Arménie ont produit la meilleure impression sur les troupes géorgiennes et cela d'autant plus que d'après ces informations le coup de main antibolchéviste en Arménie a été suivi par des émeutes dans l'Azerbaïdjan et au Daghestan.

Les bolchéviques sont entrés en premier lieu dans le jardin botanique de Tiflis, d'où ils ont bombardé l'arsenal ; en même temps des avions rouges survolaient la ville et la bombardaient. La ville a été défendue avec un grand acharnement ; de sanglants combats eurent lieu dans les rues.

La crise des logements

.....à Prague

Une solution énergique

Prague, 26 février.

Au cours de ces deux dernières années, la crise des logements ici est devenue particulièrement aiguë ; la province, cependant, est loin d'être épargnée par le mal. Le gouvernement s'est efforcé d'y parer par diverses mesures restrictives, notamment en ordonnant la réquisition des pièces superflues pour le possesseur de l'appartement. Cependant, ces sévères prescriptions n'étaient que des demi-mesures. Elles ne pouvaient pas amener d'amélioration essentielle et durable. A Prague seulement, il manque au moins 2.100 maisons locatives à quatre étages. Normalement, il devrait s'y construire 400 maisons par an ; or, la crise est d'autant plus grave que la situation actuelle est loin d'être normale. D'autre part, la construction s'est heurtée jusqu'ici à des difficultés presque insurmontables. Les salaires et les prix de matériaux de construction ont augmenté dans des proportions considérables, tandis que les loyers ont été maintenus, par décret à un prix hors de proportion avec l'augmentation du coût de la vie. Il en est résulté que les frais de construction devenaient supérieurs aux revenus que pouvaient rapporter les maisons nouvelles, sans parler des capitaux, qui faisaient défaut.

L'Etat a autorisé partiellement l'augmentation des loyers dans les maisons déjà existantes et ne s'est pas opposé à l'introduction de loyers proportionnels dans les maisons nouvelles, cependant ces mesures n'ont pas amené de résultat pratique, car l'augmentation aurait été si considérable que les masses populaires, qui sont précisément la partie de la population qui souffre le plus de la crise des logements, n'aurait pu la payer. L'Etat s'est également efforcé d'engager les grandes entreprises à faire bâtir des maisons pour leurs employés. Il a aussi cherché à faire édifier des immeubles pour ses bureaux et ses fonctionnaires, mais le capital faisant défaut, ces efforts n'ont pu aboutir au résultat voulu. De même que dans les questions de ravitaillement, le seul remède était d'encourager l'initiative privée. On ne pouvait naturellement recourir à ce moyen avant une stabilisation du prix des marchandises et du coût de la main-d'œuvre, qui permettrait d'établir les devis. Cette condition est, aujourd'hui presque réalisée. Le gouvernement est résolu, de son côté, à faire tous les sacrifices pour que le reste soit aussi réalisable. Il vient d'élaborer un projet de construction qui a été présenté sous forme de loi à l'Assemblée nationale et adopté par elle. La loi apporte tout d'abord des adoucissements aux sévères règlements touchant la construction des bâtiments ; d'autre part, elle renforce le droit d'expropriation des terrains propres à bâtir, elle stabilise les prix des matériaux de construction et des salaires des employés en créant des arbitres, mais elle apporte en même temps une aide réelle, en accordant pour plusieurs années un dégrèvement d'impôts et de taxes et en accordant, ou plutôt en assurant, des crédits et des subventions. Les milliards de dépenses que la loi exige seront couverts par un emprunt à lots. Il y a lieu d'espérer que cette loi, accueillie avec satisfaction dans les milieux intéressés, contribuera au rétablissement de la situation normale d'avant guerre.

Serbie et Bulgarie

Le gouvernement de Belgrade a informé la Bulgarie que 16 officiers bulgares et 8 soldats, prisonniers en Serbie, seront jugés par les tribunaux serbes, conformément au traité de Neuilly.

Déplacement du gouvernement central bolchéviste

On mande de Réval à l'Orient News que le gouvernement central des Soviets s'est transféré de Moscou à Nijni-Novgorod où l'on attend l'arrivée de Lenine.

L'Assemblée nationale d'Angora

L'Assemblée nationale d'Angora a voté le projet relatif à la majoration des appointements de ses membres à partir du 1er mars. Les députés toucheront 200 livres par mois, plus leurs frais de déplacement en cas de voyage.

Cette Assemblée a décidé de fonder une imprimerie et un journal dans chaque ville principale de l'Anatolie.

A la séance d'ouverture de la deuxième session de l'Assemblée d'Angora, Moustafa Kemal a prononcé un discours où il a tracé le travail accompli depuis une année.

Nous en détachons le passage suivant : « La politique intérieure et extérieure suivie depuis un an, avec le plus grand succès, par la Grande Assemblée nationale de Turquie a donné des résultats heureux. De même que, jusqu'à ce jour, nous sommes restés fidèles aux principes bien connus de notre politique, de même, nous appliquerons aussi ces principes propres à garantir notre développement national et notre indépendance. »

Le principe dont s'inspire notre politique intérieure est celui de la souveraineté nationale.

A l'extérieur, nous suivons une politique absolument indépendante, dans la voie que nous tracent les intérêts de la patrie.

L'odyssée d'une héroïne arménienne

Les journaux anglais annoncent l'arrivée à New-York d'une jeune fille arménienne, âgée de 17 ans. Elle s'appelle Hranouché Krikorian. Cette jeune fille a raconté au siège central du comité de secours américain qu'à l'âge de 11 ans elle fut vendue à un bandit arabe. En 1919, elle réussit à s'évader en costume de garçon arabe. Résolue à lutter contre les Turcs, elle s'est inscrite comme volontaire dans l'armée arménienne. En dernier lieu, elle a été blessée dans une attaque à la baïonnette. L'héroïne a été adoptée en Californie par une famille arménienne.

La démission du conseil laïque arménien

S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, a décidé de convoquer demain les représentants de tous les partis politiques arméniens afin de délibérer sur l'élection du nouveau conseil laïque en remplacement du conseil démocratique.

La fête nationale arménienne

Des messes solennelles seront célébrées aujourd'hui dans les églises arméniennes des divers faubourgs de Constantinople à l'occasion de la fête arménienne Varanant, qui commémore la lutte engagée dans la plaine d'Avartar par Vartan et ses compagnons d'armes, contre les Persans, sous le règne du roi Hazquerde.

Un nouveau beau geste de l'A.C. CORNE

Le colonel Coombs, président du comité de secours américain à Constantinople s'est rendu avant-hier au local de l'assistance nationale arménienne où se trouvait en ce moment S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens. Le colonel a déclaré qu'il est disposé à affecter au nom du Comité une somme de 40.000 livres à l'enseignement d'arts et de métiers aux orphelins arméniens.

Les bateaux de la Corne d'Or

Vu la baisse du prix de charbon, la Compagnie des bateaux de la Corne d'Or a décidé de réduire son tarif.

Les réfugiés arméniens de Batoum

Le Near East Relief annonce que 230 réfugiés arméniens venant de Batoum ont débarqué à Constantinople. Ils ont été hospitalisés en l'église arménienne de Haskeli et dans d'autres camps arméniens.

Dans le sandjak de Carassi

Le mutessarif de Carassi, territoire occupé par les forces helléniques, a payé aux fonctionnaires civils les mensualités arriérées de janvier et de février. Il a également réglé tous les arriérés des professeurs des écoles. Les écoles d'Edremit ont fait leur réouverture. Les autorités de Burhanî qui n'avaient pas payé les appointements de leurs fonctionnaires depuis 9 mois ont réglé les 5 dernières mensualités.

Le mutessarif de Carassi a procédé à la réparation des ponts détruits sur la chaussée Balikesir-Edremit.

Les marchandises en souffrance à la douane

Le ministère des finances a demandé à la direction générale des contributions indirectes une liste des marchandises se trouvant dans les entrepôts de la douane et formant l'objet d'un litige entre celles-ci et les propriétaires de ces marchandises. La direction générale de la douane devra remettre en même temps une liste des négociants à qui ces marchandises appartiennent.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence d'Ali Riza pacha, grand-vézir.

Après la séance, Ali Riza pacha s'est rendu au palais impérial et a mis le Sultan au courant de la situation politique.

Encore l'Evkaf

La question de la transformation du ministère de l'Evkaf en direction générale a été ajournée jusqu'au retour du grand-vézir Tevfik pacha.

La ligne Samsoun-Sivas

Nous avions parlé des travaux de construction du chemin de fer Samsoun-Sivas.

D'après les feuilles d'Anatolie, il serait question de former une société indigène au capital de 5 millions de livres.

Le tarif du Chirket

La section civile et financière du conseil d'Etat ont approuvé la majoration du tarif du Chirket dans une proportion de 20 o/o. Les fonctionnaires et les élèves continueront cependant à payer d'après l'ancien tarif. En outre, des économies devant être faites sur les dépenses, la majoration actuelle sera diminuée dans la mesure où les recettes et les dépenses s'équilibreront.

La mission de M. Winston Churchill

On mande de Londres à l'Orient News que M. Winston Churchill, secrétaire des colonies, a déclaré qu'un des buts principaux de son voyage est de réaliser une entente parfaite anglo-française en Orient. Il examinera en premier lieu la situation en Mésopotamie et en Asie-Mineure.

A la Chambre des Communes

Le Morning Post du 1er mars écrit que le comité arménien de la Chambre des Communes s'est réuni le 28 février sous la présidence de Lord Robert Cecil et a pris en considération les déclarations du ministre des affaires étrangères. Le comité a décidé d'appuyer la nécessité de maintenir les provinces de Van, Bitlis et Erzeroum comme provinces essentiellement arméniennes et a formulé le souhait de voir se constituer en Cilicie méridionale un « home national » pour les Arméniens établis dans cette région.

Costa-Rica et Panama

On mande de Londres à l'Orient News que 2.000 soldats du gouvernement de Costa-Rica ont franchi la frontière à Sizaola et occupé Guabity et Almirante. La garnison s'est immédiatement rendue. M. Hughes, le secrétaire d'Etat, après avoir conféré avec le président Harding a adressé un ultimatum aux gouvernements de Costa-Rica et de Panama en demandant la cessation immédiate des hostilités. Le département de la marine a été invité à envoyer des navires de guerre aux ports de Panama et de Costa-Rica en vue de protéger la vie et les biens des Américains.

Les réfugiés russes en Turquie

D'après les données statistiques recueillies par les institutions russes à Constantinople, vers le 1er mars, le nombre des réfugiés russes en Turquie était à cette date de 99.210. Ces réfugiés sont répartis dans les différentes localités de la façon suivante :

Région de Constantinople 33.420 ; à Lemnos 21.500 ; à Gallipoli 29.090 ; à Thessalonique 15.200. Dans ces chiffres sont compris les effectifs militaires. — T.H.R.

Syllogue Littéraire grec.

Section judiciaire.

Demain, à 6 h. du soir, aura lieu une séance publique de la section judiciaire. M. N. Kehayopoulos fera une communication sur la question : « Comment payer les dettes antiques, en or ou en papier ? »

« Economiste d'Orient »

Sommaire du 5 mars :

Bulletin de la Quinzaine. — Informations locales. — Douanes de Constantinople. — Le Gouvernement et la Crise Economique. — Le Budget prévisionnel pour les mois de mars et avril 1921-1922. — L'industrie turque. — Extraits de la Presse Etrangère. — Guaranty Trust Company New-York Constantinople Office. — Déclarations du nouveau préfet de la ville. — Avis et communiqués. — Cote de la Bourse et du change.

Le tarif de l'électricité

La commission chargée d'examiner la question de la réduction du tarif de l'électricité, a présenté son rapport au ministère des travaux publics. Ainsi qu'on le sait, la société, de par son cahier de charges, est obligée de réduire son tarif au fur et à mesure de la baisse du prix du charbon. Or la baisse sur cet article justifierait amplement une révision de ce tarif.

Dans les terrains incendiés

Le ministère de l'intérieur avait invité la préfecture à terminer un moment plus tôt la couverture des puits se trouvant dans les terrains incendiés. La préfecture de la ville vient de répondre que le nombre de ces puits s'élevait à 15.000 et ses ressources ne lui permettant pas de faire exécuter d'emblée la totalité des travaux, elle donne la préférence aux plus urgents.

Le prix du pain

Une nouvelle réduction vient d'être faite sur le prix de pain. Le pain de luxe sera vendu à 15 P. et 10 paras, celui de 1re qualité à 14 P. et 30 paras et celui de 2me qualité à 12 P. le kilo.

Le budget de la Turquie kémaliste

Le commissaire des finances a présenté à la grande assemblée d'Angora le projet de budget de l'année 1921 (1337). Les recettes se chiffrent par 79.333.440 Liras, et les dépenses par 86.519.650 Liras, d'où un déficit de 7 millions de livres qui sera couvert par des économies et la création de divers nouveaux revenus.

La Cie des Eaux Soutari-Cadikéouy

Le stock de charbon de la Cie des eaux Soutari-Cadikéouy sera épuisé vers le 15 avril. A partir de cette date, la Cie, qui doit acquérir un nouveau stock à meilleur prix, réduira son tarif.

L'Amicale

Le comité de l'Amicale, association des anciens élèves de l'Alliance Israélite Universelle, informe ses membres que l'assemblée générale statutaire aura lieu le dimanche, 27 mars 1921, à 10 heures du matin.

Majoration d'impôts

Le ministère des finances projette certaines majorations d'impôts, ainsi que diverses mesures susceptibles d'en faciliter la rentrée.

Ceux qui payeraient leurs impôts par anticipation bénéficieraient d'une réduction, et ceux qui ne les payeraient pas à temps seraient frappés d'une amende. Certaines économies sont également projetées.

L'abattoir de Kara-Aghatch

On espère que les travaux de l'abattoir de Kara-Aghatch pourront prendre fin dans une semaine.

La préfecture de la ville a envoyé en Europe une somme de 130.000 francs, pour l'expédition des pompes qui seront installées dans l'abattoir.

La Régie et le Malié

En réponse à la dépêche de la direction générale de la Régie des tabacs à M. Weyl, demandant des instructions au sujet de l'accord récemment intervenu entre cette administration et le Malié, M. Weyl a répondu que, dans quelques jours, il serait de retour à Constantinople.

En quelques lignes.

— Une violente tourmente de neige qui a duré 24 heures a occasionné de grands dégâts dans la province de Konia.

— L'Orient News apprend que l'encéphalite léthargique prend une extension alarmante en Angleterre. Plus de 100 cas sont signalés à Londres et 321 dans les autres villes de l'Angleterre.

— Moustafa Kemal est rentré à Angora de sa tournée sur le front hellène.

— L'ex-châhik-ul-islam Haïri effendi, à son arrivée à Angora, a été l'objet d'une réception chaleureuse. Les honneurs militaires lui ont été rendus à la gare.

— M. Edwin Denby, le nouveau secrétaire de la marine aux Etats-Unis, a déclaré qu'il renforcera la flotte américaine de façon à parer à toute éventualité.

— Le Sefaine se propose de rétablir le service Pont-Pendik.

— Le bureau de l'état civil de Béchik-tache est transféré à Pera.

Faits divers

Un débiteur peu commode
Moustapha Noury effendi, secrétaire au département des finances, et demeurant

à Pancaldi, s'est livré à des voies de fait sur l'épicière Yanni parce que celui-ci lui réclamait le paiement de sa dette.

Voleur de linge

Un certain Ihsan, demeurant à Kadikéouy, a raflé toute la linge étendu dans le jardin de Réchad bey, sis à Moda-Djadedessi. Il a été arrêté au moment même où il prenait la fuite.

Flouterie

Le pick-pocket Süleyman a subtilisé les 20 livres qu'Agop effendi avait dans la poche au moment où celui-ci achetait du poisson à Balouk-Bazar Galata. Surpris en flagrant délit, Süleyman a été immédiatement arrêté.

Carnet mondain

A Ortakéouy

Un concert suivi de sauterie a été organisé par la Société de demoiselles « la Bonne Volonté » d'Ortakéouy. Il aura lieu le samedi 19 courant, à 9 h 1/2, dans le local de la Bene Israël d'Ortakéouy même. Le profit de cette fête annuelle est destiné, comme l'on sait, à secourir les élèves indigents de la communauté juive.

Le programme du concert est très intéressant et nul doute même que de Péra même, l'on voudra se rendre à cette fête.

LA SCENE ET L'ECRAN

Programme du jeudi 10 Mars

Ciné-Ampn. La Maîtresse du Monde.

(6ème époque)

• Luxenbourg Tarzan
• Eclair Aiglon
• Orientaux La Maîtresse du monde
(3ème époque)
• Eticelle — Le Tablier blanc.
• Skating — Le Maître des Forges.

NOUVEAU THEATRE

(Ex-Skating)

Représentations extraordinaires de

M. PRINCE-RIGADIN

Et sa troupe de comédie française

Ordre des 4 premiers spectacles

Vendredi, 18 mars 1921

MA TANTE D'HONFLEUR

Vaudeville en 3 actes de M. P. Gavault.

Samedi, 19 mars 1921

FERDINAND LE NOCEUR

Vaudeville en 4 actes de Gaudillot

Dimanche, 20 mars 1921

MIQUETTE ET SA MÈRE

Comédie en 4 actes de Gavault et Weber.

Lundi, 21 mars 1921

Nouveau :

LE DANSEUR DE MADAME

Dimanche, 20 mars, à 2 h 1/2 h. Matinée

MA TANTE D'HONFLEUR

La location sera ouverte à partir de

demain vendredi aux guichets du Nouveau Théâtre.

PRINTANIA

Music Hall

Tous les soirs spectacle des Variétés ; Programme monstre, de 5 h. 1/2 à 8 h. 1/2 matinales pour familles.

Vendredi, Samedi et Dimanche en matinée et soirée la célèbre troupe des LILIPUTIENS dans leur nouveau programme.

Vendredi soir et jours suivants, nouveau grand Ballet « Songe d'Amour » sous la direction de M. Zimine.

Samedi après le spectacle le dernier bal de la saison.

Grand Bal des Folies

Cotillon monstre et costumes arrivés spécialement de Paris.

2 grands prix au meilleur masque et à la danseuse la plus gaie.

Couvrez relenir vos places

Allez voir
au Ciné SKATING
PINA MENICHELLI
dans
Le Maître de Forges

SUZANNE GRANDAIS

paraîtra à partir de ce jeudi, 10 mars, au

Ciné Etoile dans

LE TABLIER BLANC

Tous à Péra tiendront à cœur de voir ce film. C'est un des derniers de Suzanne Grandais, la regrettée grande artiste française si prématurément arrachée à l'estime et l'admiration d'un nombre infini de spectateurs.

AU CINE ETOILE

Prochainement :

JULIEN L'APOSTAT

œuvre grandiose de HUGO FALENA

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

9 mars 1921

fournis par la Maison de Banque.

PSALTY FRÈRES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109Tarc Unifié 400... 1120
Lots Turcs... 1650
Empire Intérieur Ott... 1650

MONNAIES (Papier)

Livre turque	507
Livres anglaises	579
Francs français	216
Drachmes	22 50
Lires italiennes	110
Dollars	147
Roubles Romanoff	147
Kerensky	40
Lais	40
Couronnes autrichiennes	4 50
Marks	47
Levas	34 50
Billets Banque Imp. Ott.	201
ter Commission	

CHANGE

New-York	67
Londres	582
Paris	9 50
Genève	4 02
Rome	18 30
Athènes	8 90
Berlin	41 50
Vienne	905
Bucarest	40 50
Prague	1 96
Amsterdam	

Bulletin financier publié par les
agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres

Clôture du 8 mars

Ch. s. Paris	54 55
s. Vienne	1825
s. New-York	8.89.375
s. Berlin	244
s. Rome	106 375
s. Bucarest	282.60
s. St. Pétersbourg	23.25
s. Genève	81.50
Prix argent	

Paris du 8 mars

Ch. s. Londres	54 43
s. Vienne	3
s. Berlin	22 50
s. Rome	51 25
s. Bucarest	19.125
s. Athènes	107
s. New-York	13.95
s. Genève	333.75
s. Bruxelles	104.50

BOURSE DE PARIS

Bourse, 8. T.H.R. — Le marché est beaucoup plus ferme en raison des résultats obtenus à la Conférence de Londres. Les fonds d'Etat et les valeurs russes ont été plus animés que lundi. Le redressement de la cote se poursuit peut-être un peu trop rapidement. En coulisse on est aussi en meilleure posture dans tous les groupes.

CONTRE LA RUSSIE ROUGE

Un appel du

général Wrangel

« Je m'adresse à vous qui avez perdu la patrie, en vous invitant chaleureusement à l'union en vue de travailler et de lutter en commun pour la délivrance de la Russie.

Ce n'est que par l'oubli de toutes les divergences de vues et par l'union coordonnée de nous tous que notre patrie infortunée peut être sauvée.

Nous affrontons un ennemi commun, nous poursuivons les mêmes buts par les mêmes chemins et il n'y a pas de place aux divergences qui pourraient nous séparer.

Seule une poignée de gens, partisans volontaires ou involontaires des tyrans rouges, juge possible de renverser le joug communiste, rien que par des aspirations. Ces gens là ignorent les exploits de ceux qui par leur sang ont assuré la paix de l'Europe... Ce n'est pas à eux que j'adresse ces paroles.

Je m'adresse à ceux dont le cœur bat chaudement et en qui germe l'amour pour la patrie.

Parmi nous il y a de la place pour tous, sans distinction de partis politiques. A un homme isolé la lutte est toujours au-dessus de ses forces.

Qu'il n'y ait pas de scissions parmi nous, afin que les étrangers ne puissent pas nous reprocher une union imaginaire avec les tyrans qui détiennent actuellement le pouvoir en Russie.

Les blessures béantes dont souffre notre patrie doivent être pansées par les soins de tous les Russes, quels que soient leurs desiderata politiques.

Russes ! Les efforts réunis de notre esprit et de notre volonté doivent détruire la main fatale qui pèse sur notre patrie en lui apportant la mort.

Signé : général Wrangel

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Déclarations de Fevzi pacha

Du Hakimîet-Millî :

Ce journal publie les déclarations suivantes, faites à un de ses rédacteurs, par Fevzi pacha, commissaire de la Défense nationale dans le gouvernement d'Angora :

— Sur le front oriental, profitant de la période de calme que nous traversons, nous achevons la réorganisation de notre armée. La présence de cette armée sur ce front contribue au maintien de l'équilibre au Caucase. Nous occuperons provisoirement une certaine étendue de territoire jusqu'à ce que le traité d'Alexandropol conclu avec les Arméniens ait été entièrement exécuté.

Sur les fronts occidental et méridional, les Hellènes ont amené certaines forces, dans le but de réparer les pertes qu'ils ont subies dans leur dernière défaite. En prévision d'une nouvelle et importante attaque grecque, nous avons pris les mesures nécessaires. Le moral de nos troupes est parfait.

« Inquiétudes hellènes »

De l'Ilîri :

Il n'est nullement nécessaire de relever à quel point la Grèce a besoin d'être représentée, en ce moment, à Londres par une personnalité investie de pleins pouvoirs. Toutefois, le départ de Gounaris pour Londres a été interprété, dans le camp venizéliste, comme un événement défavorable à la cause royale.

Une interprétation de cette nature n'a pas trop sa raison d'être à une heure où Dékiri Sami bey et Catogheropoulos ont de si fréquentes entrevues.

Une chose, cependant, est évidente : c'est que la Conférence de Londres inspire aux milieux hellènes de vives inquiétudes. Or, selon un proverbe français la peur est mauvaise conseillère. Par conséquent, si nous assistions à l'adoption de certaines mesures irraisonnables dictées par la peur, il ne faudrait pas nous en étonner.

Dans la voie de la raison

Du Peyam-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

D'après les dernières nouvelles de Londres, non seulement les délégués de Constantinople, mais même ceux d'Angora, — surtout ces derniers — font preuve de la plus grande modération. Ils ne cachent nullement qu'ils sont disposés à accepter — sous réserve sans doute de la garantie de nos droits — les décisions des puissances ententes, à commencer par l'Angleterre et la France, et ils écoutent les conseils d'hommes d'Etat tels que le ministre italien des affaires étrangères qui nous a, de tout temps, témoigné sa bienveillance. Ils vont même jusqu'à s'entretenir avec la délégation hellène, en vue de trouver une voie de règlement pacifique.

Cette politique intelligente — bien que pratiquée par nos adversaires — non seulement ne saurait être critiquée par nous, mais nous l'approuvons hautement. D'ailleurs, n'est-ce pas là la politique constamment préconisée par nous ?

PRESSE GRECQUE

La vérité nécessaire

Du Proia :

Avec des sophismes la nation ne peut vivre ni progresser. Il faut que la vérité soit dite toujours. Et la vérité en l'espèce est celle-ci. « Les grandes puissances alliées ne tolèrent pas la présence de Constantin sur le trône de Grèce. » Les royalistes peuvent dire que les grandes puissances ne pensent pas juste et qu'elles n'ont pas de meilleur ami que lui. Mais aussi longtemps que ces propos n'ont pas persuadé ces Etats ni modifié leur attitude, ni changé leur langage, la répétition de pareils arguments entretient chez les Alliés la méfiance à cause de laquelle la solution de la question nationale ne peut être aussi favorable que le souhaite l'hellénisme. Même dans le cas où cette solution serait la meilleure, le mécontentement ou la malveillance des grandes puissances créerait un état de choses susceptible de nous priver de tous les autres espoirs nationaux.

PRESSE ARMENIENNE

Atrocités et démentis

Du Djagodamard :

M. Boghos Nubar a adressé au patriarche arménien un télégramme par lequel il déclare que les actes de barbarie commis par les Turcs contre les Arméniens de la région de Kars et d'Alexandropol dépassent en horreur toutes les atrocités

antérieures turques, 80 o/o de la population ont été exterminés.

Et conformément à la politique traditionnelle, la délégation turque qui se trouve à Londres s'empresse de démentir le fait par la voie de la presse pour affirmer l'attitude noble et humanitaire des Turcs en invoquant le témoignage du comité de secours américain de cette région et en ajoutant que ces télégrammes n'ont pour but que de fausser l'opinion publique européenne.

Nos lecteurs se rappellent que les nouvelles concernant les malversations et exactions commises par les Turcs dans les provinces durant la période pseudo-constitutionnelle étaient systématiquement démenties par la Sublime Porte et représentées comme tendancieuses et de nature à troubler la concorde des éléments.

Le système n'a guère changé. Les Turcs auraient mieux fait en ces heures critiques d'avoir la sagesse d'avouer leurs exploits et leurs fautes. Leurs démentis ne peuvent modifier la lugubre réalité.

Consulat général de Géorgie à Constantinople

AVIS

Le Consulat général de Géorgie à Constantinople porte à la connaissance de tous les ressortissants géorgiens âgés de 21 à 45 ans, qu'à la suite de la mobilisation générale, tous les citoyens géorgiens appartenant à ces classes doivent se présenter à Batoum, au commandement de la place où à leur circonscription jusqu'au 20 mars 1921.

Tous ceux qui ne se conformeront pas à cet ordre seront considérés comme déserteurs et punis selon la loi.

Constantinople, le 7 mars 1921.

Consul-général J. Gogolachvili

T.H.R.

Délégation commerciale des Co-opératives russo-ukrainienne

AVIS

L'office de la Délégation Commerciale des Co-opératives Russo-Ukrainienne a été installé à Galata Perchembazar, Yanik Zade Han, 2^e étage.

Les bureaux sont ouverts chaque jour de 10 à 16 heures, sauf le Samedi jusqu'à 13 heures.

G. M. Coumaki

Galata, Contea Han No 1-3
Téléphone Péra 2149Constantinople, le 1^{er} mars 1921.

Monsieur,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que la Société :

J. Marcopoli & G. Coumaki

fondée à Constantinople le 5 Mars 1919, est dissoute à partir du 1^{er} Mars 1921 et que tout l'actif de la Société étant devenu une propriété exclusive, je continuerai pour mon compte personnel les affaires de la Société suivies sous la raison sociale :

G. M. COUMAKI

Dans l'espoir que vous voudrez bien continuer à m'honorer de votre confiance, je vous prie de prendre note de ma signature, ci bas, et agréer, Monsieur, mes salutations très distinguées.

M.G.M. Coumaki signera : G.M. COUMAKI

La téléphoniste se plaint



— Qu'as-tu ma chérie.

— Je garde la chambre. Une attaque de nerfs. Je reprendrai mon service aux

Téléphones dans quelques jours, mais j'ai

prié le directeur de m'éloigner du secteur

qui comprend le Péra No 500.

— Et pourquoi ?

— Oh ! ma chère si tu savais, ce numé-

ro appartient à la Coopérative Angla-

ise. On dirait que toutes les ménagères s'y épanouissent. Qu'ont-elles donc à être

tellement mécontentes.

— Ce sont tout simplement les grands

avantages que cette importante et an-

cienne maison de confiance leur offre —

qui en sont la cause.

Le Docteur E. Velidjanidi, médaille

d'argent de la reconnaissance française

spécialiste urologue, ex-chef de clinique

des maladies des voies urinaires à la

Faculté de Médecine de Paris, reçoit

dans son cabinet 21 Grand'Rue de Péra

tous les jours de 14-17 heures et sur

rendez-vous pour les maladies de sa spé-

cialité.

Corps d'occupation de Constantinople

Conférences

du centre d'instruction

La deuxième conférence aura lieu le jeudi, 10 mars, à 15 heures précises, salle des fêtes du lycée Galata-Sérai. Elle sera accompagnée d'auditions. Conférencier : M. Campan. Sujet : La Musique française. Entrée.

MM. les officiers de la réserve et de l'armée territoriale ainsi que leur famille sont invités à y assister tenue militaire.

Le général Charpy

commandant le C.D.C.

Signé : CHARPY

TOUT PERA

sera à l'OLYMPIA

Le 10 Mars, jeudi soir à 9 heures,

au célèbre

BAL GAVROCHE

paré et masqué

dirigé par le prof. Miridjanian avec le concours des artistes de l'Olympia et de nouveaux débuts

Le roi des Comiques — Le Prince de la Chanson.

Le violon chantant — La Beauté Dan-

sante —

Nouvelles attractions

Grand Concours de port de danses

Un million (Roubles) de Prix

PERA, QUI JAZZ!!!

Quadrilles ! Cotillons ! Lancers !

Tout le monde à l'OLYMPIA

MOUVEMENT DU PORT

CIE DES MESSAGERIES MARITIMES

Le **BASQUE** attendu de Londres

Marseille, Pirée, Smyrne et Salonique, est

arrivé à Constantinople.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata Tchinnili Rihim Han, sur les Quais. Tél. Péra 1343.

CIE DE NAVIGATION PAQUET

Vapeurs attendus :

Le vapeur **ODESSA** vers le 15 Mars

d'Anvers.

Départs :

Le paquebot **MINGRELIE** vers le

10 Mars direct pour Batoum.

Le bateau **PHYRGIE** vers le 17

Mars pour Marseille.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agent M. L. REBOUL Co., Paquet

Tél. Péra 192. Les billets de port sont

délivrés par M. Minas Matteopolo, Phaliron han, sur les quais, de Galata, Tél. Péra 1032.

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **MERAN** partira jeu-

di, 10 Mars, pour Dardanelles, Dédéagatchi,

Cavalla, Salonique, le Pirée, Patras, Cor-

fou, Valone, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau **PRAGA** partira sa-

medì, 12 crt., (ligne de Luxe) (voies Canal

de Corinthe) pour Brindisi, Venise et

Trieste.

Le bateau **KARESBAD** partira di-

manche, 14 mars, pour Dardanelles,

Smyrne, Rhodes, Adalia, Lamasé, Lar-

naca, Mersine, Alexandrette, Tripoli,

Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Ale-

xandrie.

Le bateau **PALACKY** partira

partira lundi, 14 crt., pour Constantin-

ople et Bourgas.

Pour plus amples renseignements s'a-

dresser à l'Agence Générale du **LLOYD****TRIESTINO** Galata, Moumhané, Téléph.

Péra 2127.

Navigation à Vapeur Ionienne

G. Yannoulato Frères

Le bateau **KEPHALINA** quit-

tera notre port Samedi 12 mars à 2 heu-

res p.m. direct pour le Pirée, ac-

ceptant des passagers de 1^{re}, 2^e et 3^eme

classes, ainsi que des marchandises.

S'adresser aux Agents Généraux **MM.****St. Jélypides et Th. Stalopatis**, Galata

Merkez Rihim han No 24 Rez-de-chaussée

Tél. Péra 854.

LLOYD SABAUDO

Le grand transatlantique

RE D'ITALIA est attendu en Mars

dans notre port et partira le 25 du même

mois direct pour NEW-YORK ac-

ceptant des passagers de 1^{re} et 3^eme

classes et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'a-

dresser aux Agents Généraux de la Cie

MM. Ernesto Fernandez et Cie, Galata,

Cité Française, Tél. Péra 1014.

Navigation Pantaléon

MM. TOPLIS & HARDING

annoncent qu'une importante vente aux enchères aura lieu à

Moskoff Han

le vendredi, 11 mars 1921, de 10 à 12 h. et de 2 à 4 h. p. m. consistant

en marchandises de Manchester :

dimy	6 pièces	couteil bleu	21 pièces
basma	150 »	étoffes pour robes	60 »
couteil	20 »	vichy	83 »
madapolam	40 »	étoffes pour pant.	9 »
tennis	6 »		

Tondeuses à la main ou automatiques

vêtements militaires

8 caisses cognac franç.

bottes pour jeunes filles

1040 paires

361 »

souliers pour hommes et garçon. 188 »

12 caisses galoches

verres de bière

2 caisses thé de Ceylan

60 k. cuir de semelle

30 caisses savon angl. mén.

100 doz. brosses p. cirage

des malles de diverses dimensions (en transit)

250 caisses

40 doz. de vêtements en peau

Les dites marchandises peuvent être examinées le jeudi, 10 mars, et

dans la matinée le jour de la vente.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux commissaires pri-

seurs.

MM. TOPLIS et HARDING

Moskoff Han Galata (vis-à-vis de la Douane)

Téléphone : Péra 2925

L'Honorable public est informé que Samedi 12 crt.,

aura lieu l'ouverture des

GRANDS SALONS "SPLENDID,"

Grand Rue de Péra, vis-à-vis l'Eglise St. Antoine

CAFE-RESTAURANT-PATISSERIE

POUR FAMILLE

Prix modérés

L'Etablissement est dirigé par les restaurateurs

bien connus Double-D.

(DIKRAN-DAVID)

Navigation à vapeur

Gerassimos G. Angelatos

LE VIEUX

Par LÉO LARGUIER

Le chanteur Max Linor, de son vrai nom Casimir Barbeuil, ayant épousé la petite Line Avrilée, des Bouffes-Fleurées, décida qu'ils profiteraient d'une tournée d'été pour aller voir son père, Sylvain Barbeuil, qui vivait comme un loup dans une combe de Cévennes.

Il ne l'avait pas vu depuis quinze ans et le vieux ne répondait à aucune de ses lettres.

Il avait rêvé d'un fils semblable à lui, travaillant dans ses terres toute la semaine et rentrant le lundi matin, après quelque dimanche orageux.

Majour, Casimir avait quitté le mas lugubre de Combefeuilles, et depuis il n'avait plus entendu parler de son père.

Quelques couplets de café-concert avaient consacré sa fortune. Son portrait s'était étalé sur tous les murs; il était connu comme un boulevard, un grand boxeur, un ténor ou un illustre produit pharmaceutique, on disait Max Linor comme on dit rue Bergère.

Dans le train qui les emportait, Line Avrilée s'amusait extrêmement à l'idée d'aller voir son beau-père.

— Un vrai paysan, pas? disait-elle à son mari, glabre et correct comme un lord.

Mince, fine, avec un visage chiffonné, enfariné, charmant sous un énorme chapeau de paille enguirlandée de coquelicots et de pivoines, elle ouvrait son éventail, croquait un bonbon et fredonnait l'air à la mode que scandaient durement les roues du wagon...

Le père Barbeuil avait reçu la lettre de son fils, et sellant son vieux cheval, la seule affection qu'on lui connaît, il s'était décidé à descendre jusqu'à la gare d'Andorges.

— Pour attendre l'express, il était entré à l'auberge et on n'entendait plus que sa voix aigre dans la salle obscure:

— Il en avait de l'aplomb! Un joli monsieur... Il avait vu son portrait sur la couverture d'une romance... Ça, son fils? Jamais de la vie! Une tête sans moustaches!

Et il passait, en parlant, sa main velue dans ses poils de sanglier.

— Et sa femme? Une chanteuse encore. Oser venir dans le pays où tout le monde avait connu la mère Barbeuil, la grand-mère qui pouvait, sans aide, saigner un porc; et les tantes et toutes les femmes de la famille, honnêtes, robustes et matinales qui foudroyaient de leurs larges pieds nus les dalles chaudes des aires bibliques!

Allons donc... On allait voir la façon dont lui, Sylvain Barbeuil, les recevrait... Les fainéants de la commune lui versaient à boire, pensant qu'à l'heure du train ils s'amuseraient un peu.

Rouge et toujours furieux, il se leva, prétendit avoir le temps d'aller jusqu'au village faire une course, et il quitta l'auberge.

Lorsque le train s'arrêta devant la gare d'Andorges, Max Linor chercha son père. Un employé lui dit qu'il l'avait aperçu. Son cheval était encore attaché à la porte de l'auberge. Il gagna le cabaret avec sa femme.

Goguenards, les buveurs et la patronne leur firent des politesses. Le père Barbeuil n'allait certainement pas tarder... Sûrement il allait revenir et il serait bien content...

Et on lui montra un verre épais, à demi plein d'un vin clair où se noyait une abeille.

A travers champs, Sylvain Barbeuil se hâtait vers la gare avec un ami rencontré au village.

Il s'en voulait d'avoir laissé son cheval devant la porte.

Les clients avec lesquels il avait bu étaient sortis sur la route pour ne rien perdre de ce qui allait se passer.

De temps en temps, il s'arrêtait dans l'argile sèche des glèbes, qui se fendillaient, et, d'un geste large, montrait les montagnes à son compagnon: Combefeuilles, où étaient enterrées sa mère et sa femme; Valdorges, où étaient sa belle-mère et ses tantes; la métairie d'où il était lui-même sorti; tous les patimoines, les bouts de champs haut perchés, les chaumières héréditaires, familiales et pareils à des ancêtres, et il s'indignait de sentir confusément la tradition rompre, et il parlait avec véhémence de ce fils renégat qui le déshonorait, prétendait-il, avec sa femme de Paris et ses chansons...

Il arriva à l'auberge, en sueur et grondant, mais il s'arrêta, les bras tombants. Devant la porte, pendant que son mari préparait pour elle un verre d'eau sucrée, Line Avrilée, menue, élégante et dé-

licieuse, ayant ôté le voile mauve de son chapeau fleuri, chassait toutes les mouches de la commune attablées au cuir pelé du cheval que le père Barbeuil avait oublié là.

L'écharpe douce caressait la vieille tête et, dans sa main gantée, Line Avrilée offrait aux longues dents jaunes du cheval tous les bonbons de son sac.

La colère du vieux tomba comme une armure déboulée, et, devant les buveurs qui attendaient la scène, il s'approcha de la jeune femme et lui posa sur les joues deux gros baisers maladroits et timides qui sentaient la vendange.

Puis, le soir, au soleil couchant, on vit Sylvain Barbeuil regagnant sa métairie perdue, avec un panier de ce qu'il y avait de meilleur au village. Sa barbe de sanglier était parfumée d'avoir frotté le visage de sa belle-fille, qui, assise sur le vieux cheval, s'extasiait et baltait des mains devant les paysages d'arbres.

LÉO LARGUIER

BUREAU

Défactive Privé

à Constantinople

ADRESSE: Petits-Champs, passage D'Andria, apt. 4.

DIRECTION: ex-inspecteur général de la police criminelle russe

Mr Arkadi de Kochko.

Toutes les recherches, relations

personnelles et les affaires criminelles et civiles.

Achat de reconnaissances etc.

Agents partout. Les commissions dans un secret absolu.

Dr. Alyanakian

Oculiste

De la Faculté de Médecine de Paris

1 Rue Glavany, Péra

Tous les jours

excepté les dimanches 2 h à 5 h.

Dr. A. GRYNIEWITZKY

Sanatorium Parc Odessa

Maladies DU CŒUR de Pestonac et

des nerfs. Gynécologue. Traitement de la faiblesse.

CONSULTATIONS:

Grand Rue de Péra No 42, 9-11 h.

Grand Rue de Péra No 49, 11-2 h.

et de 6-8 h.

PRÈS DU TAXI

Perdu

Epagneul anglais de couleur marron et

blanc, aux yeux légèrement jaunes et

répondant au nom de George.

Toute indication, utile à la retrouver

sera accueillie avec gratitude et elle sera

récompensée.

Prière de s'adresser:

Quartier-général anglais de 83me brigade

Près du terminus du Tram de Chichli

ΑΘΗΝΑΙΚΗ

ΑΝΩΝΥΜΟΣ ΑΣΦΑΛΙΣΤΙΚΗ ΕΤΑΙΡΙΑ ΕΝ ΠΕΙΡΑΙΕΙ

Ασφάλεια κατά κινδύνον πυρκαϊάς,

ασφάλεια μεταφορής δια αυτο-

πλοίων, λοιπών όρων, αλεξίων

LA ROYALE

Det Kongelige Oktroierede Soc Assu-

rance Konpani A/S

Fondée à Copenhague en 1736

Assurances contre risques de transport

par vapeurs et voiliers. Assurances

sur corps de navires en général.

Agents généraux à Constantinople:

ETIENNE ZICALIOTTI & FILS

Minerva Han No 81, 32, 36.

Téléphone Péra 947.

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en

sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjoglou Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste

en sucres et cafés

Une longue expérience de

trente ans garantit l'exécution

ponctuelle de vos ordres.

Le Printemps

Grande Maison de Bonneterie

CONSTANTIN ZANNIS

Dépositaire exclusif

des Fabriques Anglaises

Stamboul, Kairifoglou Han 71-74

Tél. Stamboul 2499

VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS

GARAGE AMERICAIN

Les Amortisseurs Hassler sont également avantageux pour les propriétaires et pour les voitures.

Nous sommes tellement assurés de leur utilité que nous accordons

GRATUITEMENT

un essai de 10 Jours aux

Propriétaires de VOITURES

FORD

La plus grande Fabrique au Monde

200.000 Machines à écrire en sortent chaque année

ici:

Les deux noms: UNDERWOOD Haïm font une garantie parfaite:

Les seules Underwood neuves chez Haïm

Seuls agents: S.P.I. (ex-Fratelli Haïm) -- Tél. Péra 1761

Ligne Française du Levant

SOCIÉTÉ "LES

AFFRÉTEURS RÉUNIS"

JEAN STERN, Administrateur-Directeur

SIÈGE SOCIAL: 15 Rue Scribe, Paris

FLOTTE

TONNES

Titan. 8000

Eole. 5500

Flore. 5500

Edouard Shaki. 6000

Jupiter. 6000

Olympe. 8000

Jean Stern. 7000

Bacchus. 7000

Silène. 7000

Phœbus. 7000

Andrée. 6000

Vulcain. 6000

Cérès. 5500

Hercule. 5000

Junon. 4500

Pomone. 3300

Labor. 3300

Ars. 3300

Nérée. 3000

Vénus. 3000

Libertas. 3000

Bellone. 2200

Les Baléares. 1800

Industria. 1800

Mongibello. 1500

Apollon. 1400

Gloria. 1400

Maréchal Foch. 1000

Mars. 1000

Mont Saint-Clair. 1000

Eros. 1000

Sahara. 1000

Nice. 750

Diane. 750

Maréchal Joffre. 600

Gaulois. 600

Victoria. 600

Guyenne. 400

Nouveau Conseil. 350

Mayenne. 350

Ville d'Arzew. 300

Esperanto. 300

Pan. 300

Jeanne Antoinette. 250

Services réguliers Angleterre, Hollande, Belgique et France

SUR L'ORIENT ET VICE-VERSA

Départs bi-mensuels de Galatz et Constantinople sur

Marseille, Bordeaux, Nantes, Anvers, Hull

par cargo-boats de 1re classe

Pour frets et renseignements s'adresser à l'agence générale de la

LIGNE FRANÇAISE DU LEVANT

Société "Les Affréteurs Réunis"

Quais de Galata Merkez-Rihim Han, 2e Etage.

Téléphone Péra. 1933.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs: 30.000.000

Siège Social à Paris: 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata: Rue Voïvoda No 27-35.

Agence de Stamboul: Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises: Talha-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000 000

Réserves Lit. 68.000.000

SIÈGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIÈGES A L'ÉTRANGER

Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos.

Sao-Paulo. — Tunis. — Massoua (filiale autonome). Banca per l'Africa-

Orientale. New York (filiale autonome). Italian Discount & Trust Co.

Siège de Constantinople

Rue Voïvoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sadiklé han, Rue Aladja Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PÉRA

Grand Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'Etranger.

— Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à

intérêts. — Toutes autres opérations de Banque.

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé: Drms 48 000.000

Siège Social: ATHÈNES

Adresse Télégraphique: «ATHÉNIENNE»

SUCCESSIONS ET AGENCES

EN GRÈCE: Le Pirée, Salonique, Patras, Larina, Volo, Agrinion, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolizza, Chio, Samos, Vathy et Carlovassi, Lemnos, Castro, Mételin, Syrie, Canée, Candie, Rethymno, Chalcis, Argostoli.

A SMYRNE: EN TURQUIE: Constantinople (Galata et Stamboul)

EN ÉGYPTE: Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd, EN ANGLETERRE: Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE: Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque

telles que: Escomptes d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur

titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires, tous les

Pays, Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et

circulaires, Ouverture d'accredits simples et documentaires, Ouverture

de Comptes Courants simples et garantis, Garde de Titres à des prix avan-

tageux, Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à des conditions

avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies

étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements co mmerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Comptes de Dépôts à

Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne.

J. W. V. Hitta

& Co Ltd

Stamboul

SAVON

donne compléte

satisfaction

AGENTS:

J. W. V. Hitta

& Co Ltd

Stamboul

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han rue Voïvoda, Galata, Téléphone 466

Succursale de STAMBOUL

Rinadjan Han, Stamboul. Téléph.: 1205

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

SUCCESSIONS DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

La Banque Nationale de Turquie, qui

s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la

British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande

majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à